

## Dictionnaire amoureux d'Halluin

### B

## La becque de Neuville

Becques. C'est ainsi que dans nos régions marquées par les appellations flamandes se dénomment les « rus », ces petits cours d'eau, qui, s'assemblant, font les grandes rivières.

La becque de Neuville, prolongement de la becque du Bas quartier, s'est connectée au réseau tourquennois avec la becque du Clinquet, au réseau linsellois, avec la becque de la Viscourt, pour aller se jeter dans la Lys, aux abords de Reckem.

Ces petits ruisseaux, naturels et agrestes, couraient dans nos campagnes locales pour assurer le drainage de ces sols argileux qui sont la caractéristique de nos régions.

L'urbanisation aidant, les sols se sont imperméabilisés ! Un orage, une pluie diluvienne continue, et nos becques se gonflaient, en prenant de la force, au point d'éroder leurs rives et de se créer des lits de plus en plus importants en profondeur si la roche ne leur résistait, en largeur aussi.

Dans les grandes villes, comme Roubaix, Tourcoing, très vite, ces cours d'eau ont été canalisés, et recouverts. Ils ont fait fonction d'égouts !

La becque de Neuville perdit ses eaux claires et prit le rang d'égout à ciel ouvert pendant des décennies. Et elle débordait de temps à autre. A l'entrée d'Halluin, cela est arrivé à plusieurs reprises, dans les années 1990.

Heureusement, il y a eu la conjonction de plusieurs politiques qui ont créé leurs effets et ont permis de ne plus connaître ses sinistres.

Tout d'abord, la reconnaissance par la Communauté Urbaine de Lille qu'il était urgent d'agir sur le réseau d'assainissement.

Puis les injonctions de l'Europe sur la qualité des cours d'eau qui ont obligé à créer des stations d'épuration avant de rejeter les eaux ainsi traitées dans le milieu naturel.

Et aussi les soutiens aux actions de renaturation des cours d'eau naturels pour qu'ils retrouvent leur place dans nos urbanismes dévastateurs.

La becque du Bas quartier a été renaturée. J'étais président du syndicat des Becques à l'époque et j'ai œuvré à la remise en état de cette becque qui sépare à Neuville en Ferrain les quartiers d'habitat et la zone industrielle (devenue parc d'activités, l'appellation est

plus jolie !) de Tourcoing implantée non loin de l'autoroute de « Gand », l'A 22. Cela n'a pas été une sinécure. Que d'intervenants venant se pencher au-dessus de ce cours d'eau qui s'écoule en filet par temps tranquille et qui se transforme en torrent lors de pluies conséquentes. Un bel ouvrage, avec des plantations, des renforcements de berges, et des aménagements. J'ignore si les successeurs ont permis à ce travail de rester dans son jus. Je souhaitais ouvrir la voie sur berge. Les industriels voisins ne le souhaitaient pas !

La becque de Neuville a connu des travaux soutenus également, par un sacré élargissement des berges, et la mise en place d'un couloir bétonné conséquent, avec la possibilité de contenir les flux en créant un lit trapézoïdal au-dessus du lit naturel. Action bénéfique bien sûr, puisque les eaux ne viennent plus inonder les habitations avoisinantes ni les routes d'accès. Le long de ce cours a été implanté les canalisations emmenant les eaux usées vers la station d'épuration de Menin. D'autre part, une grande cathédrale en béton a été implantée « en souterrain » le long de la voie rapide qui emmène vers Tourcoing, afin de retenir les eaux pluviales avant de les relâcher au compte-gouttes !

Je n'ai pas réussi à convaincre les agriculteurs de Roncq et de Linselles concernant la remise en chantier de la becque de la Viscourt. C'est bien dommage, car cela aurait redonné un sacré lustre à ce cours que certains conçoivent comme un vulgaire fossé.

J'ai réussi également à faire en sorte que ce dossier des becques prenne sa place dans les études de la Communauté Urbaine, la MEL aujourd'hui. Un cabinet d'études a en effet été missionné pour étudier la capacité de ces cours d'eau, leur rôle, et les qualités d'entretien à assurer pour permettre leur fonction. J'ignore si ce travail bien initié en 2013 s'est poursuivi les années suivantes.

Essayez de faire résonner ce dossier de la becque en tapotant dessus. Pas de réponse audible. Toutefois, regardez. Une légère poussière s'envole, signe manifeste de la sédimentation qui s'opère, et de sa transformation en archives !

Un agriculteur m'a remplacé au syndicat des becques. Je doute qu'il ait affronté ses collègues pour leur faire accepter la présence d'arbres et d'arbustes....N'est-il pas vrai que ces éléments de nature attirent les oiseaux ? Ne faites pas l'étonné ! Vous n'ignorez pas que les oiseaux se régalaient de semences ! Et avez-vous entendu qu'il ait été remplacé à cette noble fonction de fossoyeur de becques par un autre membre du Conseil, après qu'il eût démissionné de cette instance pour incompatibilité d'humeur avec notre maire actuel ?

En tout cas, remarquons à l'instar des philosophes grecs, l'eau coule toujours. Et maintenant assainie !

Jean-Luc DEROO